

SEYCHELLES NATURE TRAIL Bilan

Chris Hamer: « Les Seychelles, c'est l'âme du trail de l'océan Indien »

* Le concepteur de la course évoque aussi un événement 5 étoiles, alors que Bernadette Willemin, directrice générale marketing de Tourisme Seychelles, se réjouit que la nature de l'archipel a été valorisée

* L'objectif est désormais d'atteindre la barre des 500 participants, mais pas plus, afin de conserver la qualité du parcours et surtout de préserver le parc national et sa biodiversité

Le *Seychelles Nature Trail*, couru sur 22 km et organisé par l'office du tourisme, s'est tenu samedi dernier à Mahé. Une deuxième édition qui a connu un franc succès après celui de 2023 comme en témoignent les différentes appréciations. Derrière cet événement, il y a une histoire. Celle d'une passion, voire d'une vision partagée, entre deux personnes pour la nature et la biodiversité de l'archipel. Bernadette Willemin, Directrice générale Marketing de Tourisme Seychelles a proposé l'idée et le Réunionnais Chris Hamer, l'a conçu. La première édition, en 2023, avait réuni 130 participants. Celle de samedi dernier, 176 pour 144 à l'arrivée, avec une portée beaucoup plus internationale cette fois avec la présence des pays comme le Pakistan, la France, la Suisse ou encore l'Allemagne pour un total de 17 nationalités. L'objectif, à terme, sera d'atteindre la barre des 500 traileurs déclare Chris Hamer, mais pas plus, afin de préserver la biodiversité du parc national. « Le *Seychelles Nature Trail* c'est l'âme du trail qu'on ne retrouve ni à La Réunion, ni à Maurice, ni à Rodrigues », affirme-t-il.

Chris Hamer n'est pas un inconnu du trail de l'océan indien et de Maurice. Il dit avoir aidé à la création de l'Ultra Trail Raidlight

Beachcomber en 2014. Avant cela, il a conçu l'ultra marathon de 1997 en Guyane, couru sur trois jours, puis au même endroit, les Jeux inter-caraïbes équestres, étant aussi un moniteur d'équitation, avec des participants issus du Brésil, de l'Argentine, de la Martinique et du Vénézuéla, entre autres.

Ancien militaire (23 ans de service) et actuellement officier des Sports, il raconte avoir été approché, en 2018, pour concevoir le *Seychelles Nature Trail*. Sauf que rien n'a été facile, puisqu'il se souvient s'être heurté à une fin de non-recevoir des autorités locales, notamment quant à l'idée de traverser le parc national. « Cela a été très compliqué au départ, puisque les autorités seychelloises ne voulaient rien entendre quand on est arrivé à la question de traverser le parc national. Nous avons pu expliquer les atouts de ce trail tout en valorisant le parc et finalement, l'idée a convaincu », explique-t-il.

Quand le covid joue les trouble-fête

Sauf que la première édition n'a pu être lancée en 2020 avec la pandémie de Covid 19. « Nous voulions le faire en 2022, mais c'était impossible en raison de la crise sanitaire toujours. C'est

finalment en 2023 que le *Nature Trail* a pu être organisé et ce fut un succès. » Alors que les organisateurs pensaient être lancés, la deuxième édition de 2024 allait être annulée ! La faute, cette fois, à l'annulation d'une connexion entre La Réunion et Maurice, alors que 300 traileurs Réunionnais devaient faire le déplacement.

Pour Chris Hamer, l'objectif sera de viser, à l'avenir, la barre des 500 traileurs, mais pas plus. Car, l'important, précise-t-il, est de bien conserver le parcours, mais surtout le parc national. « Nous voulons ouvrir encore à l'international, mais tout en conservant le cachet particulier de ce trail. Nous avons la responsabilité de préserver un parcours de qualité, mais aussi respecter la nature et la biodiversité de l'archipel. Les Seychelles, c'est l'âme du trail de l'océan Indien qu'on ne retrouve ni à La Réunion, ni à Maurice, ni à Rodrigues. Nous avons de la boue, des racines, des graviers, de belles plages et pleins d'autres choses qui nous offrent un beau parcours et surtout très technique », explique-t-il.

L'idée de lancer le trail aux Seychelles, vient de Bernadette Willemin et de ses collaborateurs. « Nous avons toujours reconnu les atouts de notre nature et de sa biodiversité. L'idée était surtout de voir comment mieux raconter l'histoire de l'archipel par la biais de ses différents segments. Et c'est justement la



Chris Hamer est entouré des deux Bernadette, Willemin (à g.) et Honoré (à dr.), respectivement DG Marketing et responsable de la région océan Indien pour Tourisme Seychelles

partie sport-tourisme, en ciblant les passionnés de la nature, via des randonnées, qui a débouché sur le *Nature Trail* », dit-elle.

Selon Bernadette Willemin, les Seychelles regroupent plusieurs sentiers de randonnées, non pas uniquement à Mahé, mais aussi sur les îles Praslin et autre La Digue. « Après avoir fait le tour des îles, l'idée a d'abord germé de publier un guide de randonnées, avec la collaboration d'un journaliste réunionnais. Puis en 2018, si je ne me trompe pas, on m'a dit que cela aurait été bien d'organiser un trail. C'est là qu'on m'a présenté Chris et c'est le début du *Nature Trail* », souligne-t-elle.

Que des commentaires positifs

Le bilan ? Tout le monde est reparti des Seychelles satisfait. « The best trail I have ever participated » déclarait le Sud-Africain Paul Ingpen aussitôt l'arrivée passée. Lui qui affirme avoir fait le tour du monde du trail ! Les autres ont



Le vainqueur toutes catégories hommes, le Pakistanais Wiqar Nasir, entouré de son compatriote, Umar Zaman (2e) et du Seychellois, Jonathan Quatre (3e)

aussi adoré ce passage du bleu turquoise des premiers kilomètres avant de s'attaquer aux hauteurs de Mahé et la beauté d'un parc national très bien conservé.

Bernadette Honoré, responsable de la région océan Indien et basée à La Réunion, n'a pas caché sa satisfaction après le succès de la course de samedi dernier. Elle qui a fait le lien entre les journalistes et autres influenceurs de Maurice et de

La Réunion. « En général, tout s'est très bien passé. Ce qui fait la différence, ce sont les commentaires des gagnants et des participants. Cela nous fait très plaisir », déclare-t-elle avant d'ajouter: « Nous avons fait ce qu'il fallait pour mettre tout le monde à l'aise, mais aussi garder le niveau. Après une première belle édition, je dirai que nous nous sommes améliorés et avons relevé un nouveau défi. »



Passage des premiers traileurs dans les hauteurs de Anse Major au 8 km



Les participants récupérant leurs dossards avant le départ



Le dernier point de ravitaillement à l'arrivée à Grand Anse